

Editorial

Utilisons du bois local pour nos constructions et nos chauffages, sans toucher à nos forêts. Paradoxe d'une société qui veut tout et son contraire.

Intimement liées à des émotions personnelles, à un lieu de délasserment ou de ressourcement, à un espace de bien être, de sport, à un paysage familier de promenade ou encore un habitat pour les espèces végétales et animales, la forêt est aimée de tous ... mais pas par tous de la même manière !

Le 3^e monitoring socioculturel des forêts (WaMos 3) réalisé en 2020 confirme que la population apprécie les forêts suisses et s'en préoccupe. Si la fonction la plus importante est d'offrir un habitat à la faune et la flore (92,6% des sondés), la forêt en tant que fournisseur de bois n'est essentielle que pour 70% des sondés !



Michael Meuter Zurich/Lignum

Une part non-négligeable de la population s'insurgent dès qu'un ou des arbres sont « abattus » en forêt. Dans le même temps, en lien avec l'adaptation au changement climatique, la construction en bois et ses autres usages sont fortement encouragés, parfois par les mêmes personnes.

Construisons en bois, mais pas avec le bois de la forêt à proximité !

Quel paradoxe, notre société veut tout et son contraire. D'un côté, elle veut utiliser des ressources durables comme le bois, mais sans en extraire le moindre tronc des forêts qui l'entoure. Et pourtant, la gestion de la forêt est un exemple de durabilité, où l'on extrait uniquement l'intérêt du capital issu de la croissance des arbres. Ce principe du rendement soutenu est appliqué depuis plus de 120 ans dans nos forêts.

Pour assurer un entretien durable de la forêt, les prélèvements des arbres d'une forêt sont guidés par de nombreux objectifs : la production de bois de qualité, la conservation ou la création d'un biotope, la protection contre les dangers naturels ou simplement la

sécurité des promeneurs. Les bûcherons avec leurs grosses machines ne détruisent pas nos chères forêts. De ces travaux forestiers, un produit durable est mis sur le marché, le bois ! Source d'énergie renouvelable ou de bois de construction.

Consommer du bois local, c'est favoriser les circuits courts à faible empreinte écologique. C'est utiliser une ressource durable. C'est maintenir des emplois ruraux et contribuer à l'entretien des forêts dans toutes les dimensions de ses fonctions.

La forêt ne connaît pas l'obsolescence programmée. C'est un « être vivant dynamique » indispensable à la vie sur terre, qui nous fournit de nombreux bénéfices. Les forestiers d'aujourd'hui travaillent pour garantir aux futures générations les mêmes services écologiques. Chère société de l'immédiateté pour « faire une forêt » il faut 4 générations de forestier, ce que nous faisons aujourd'hui, sera pour demain !

Par nature optimiste

Amaury Annen, Directeur du Groupement forestier de la Serine AGFORS

Utilisons le bois localement

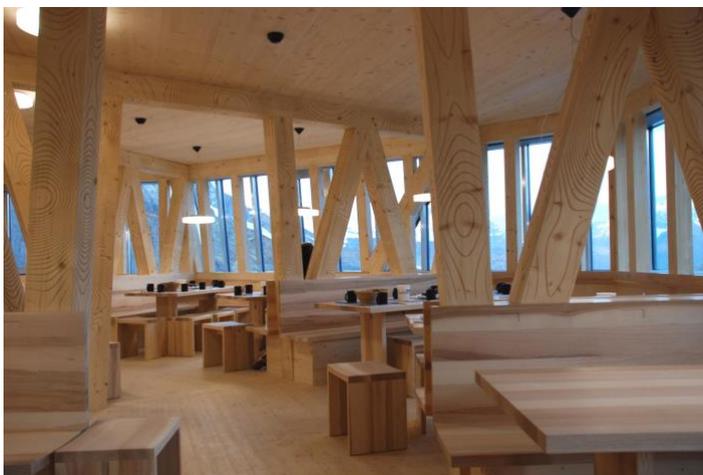
Depuis plusieurs mois, le marché des bois ronds est en hausse, ce qui réjouit les propriétaires forestiers et surtout encouragent ceux-ci à exploiter leur patrimoine.

Nous entendons sur tous les fronts qu'il faut un retour aux sources et ainsi produire et surtout consommer local. C'est une magnifique opportunité pour les propriétaires forestiers de l'Ouest Vaudois de montrer l'exemple en utilisant leur propre ressource naturelle renouvelable qu'est le bois. La législation forestière suisse évite tout abus de surexploitation car elle prévoit uniquement de prélever l'accroissement annuel ce qui garantit surtout un approvisionnement à long terme.

Plusieurs communes forestières ont déjà saisi cette chance de pouvoir construire, rénover et surtout encourager la réalisation d'ouvrages en bois LOCAL ainsi que l'utilisation de la matière Bois dans plusieurs filières (chauffage à distance,...)

Avec l'appui du Programme de promotion de la filière bois régionale épaulée par le canton et les associations professionnelles (Lignum) et la mise en œuvre des plans climat, il est devenu fondamental pour chaque instance publique d'insister ou même d'exiger de leur maître d'ouvrage une variante avec du bois régional lors de chaque construction publique.

Au niveau politique, un groupe bois au Grand conseil est constitué pour défendre la filière de l'industrie du bois. Il s'appuie sur le label Bois Suisse, soit un instrument qui garantit l'origine suisse du bois. Quel beau



Hansbeat Reusser, Winterthur/Lignum

challenge d'avoir un ouvrage avec un label qui inscrit un taux de bois CH de près de 100% ! Cela exprime en outre un engagement en faveur de la gestion durable des forêts et de la qualité régionale.

Même si cette variante peut, certaines fois, s'avérer un peu plus onéreuse, l'éthique et la fierté d'utiliser une matière de première qualité produite sur son territoire n'a pas d'égal sur le long terme. Et quelle vitrine de pouvoir montrer à toute une population que les forêts communales ou régionales produisent un élément d'une telle qualité.

Les sous-produits ne doivent pas être sous-estimés. En effet, les chauffages à distance CAD ont prouvé leur efficacité depuis plusieurs années. Il est de notre responsabilité d'utiliser les matières renouvelables indigènes sur notre territoire.



Michael Meuter Zurich/Lignum

Plusieurs possibilités s'offrent au maître d'œuvre pour favoriser un circuit très court pour transformer son bois rond en planches et autres produits. Les scieries de la Rippe et de Chavornay se développent et des scieries mobiles se déplacent de façon à effectuer des travaux sur place (idéal pour refaire le toit d'un chalet d'alpage par exemple). J'invite, également, les maîtres charpentiers et menuisiers régionaux à démontrer leur savoir-faire. Cela permet de créer et de maintenir des emplois dans la région.

Il est de la responsabilité des instances politiques de promouvoir le bois indigène et régional dans les constructions sur leur territoire. Le canton de Vaud offre, déjà, des opportunités de soutien et de valorisation.

Le seul bémol provient du manque d'infrastructures pour la transformation du bois. Il est donc temps qu'une véritable économie régionale puisse se développer en offrant la possibilité à l'industrie du bois d'avancer de manière durable.

Guy Favre, garde forestier du triage d'Arzier.

Nouvelles des projets

NatuRando

Le succès du guide NatuRando ne s'essouffle pas. Après les ventes records de l'année de parution de la 3^{ème} édition avec près de 1'500 exemplaires vendus, plus de 500 exemplaires ont été écoulés en 2020 et autant en 2021.

L'application NatuRando, disponible depuis octobre 2021, trouve également son public avec plus de 110 abonnements vendus pendant une période moins propice à la balade.

Journée de vulgarisation pour les propriétaires du 12 mai 2022

Après 2 ans d'interruption à la suite de la pandémie, la CBOVd a repris sa série de demi-journées de vulgarisation sur les différents modes de gestion pratiquée du Lac Léman au Haut-Jura. La 2^{ème} demi-journée avait pour thématique les modes d'exploitation dans les forêts du Pied du Jura et des Côtes du Jura. Elle a réuni une vingtaine de municipaux et fera l'objet d'un compte-rendu qui sera prochainement disponible sur le site Internet.



François Godi.

Campagne de sensibilisation sur les écrans des transports publics

L'objectif de la campagne de sensibilisation a été de montrer la multifonctionnalité de la forêt à un large public à travers un message simple « La forêt source de ... ». Il ne cherche pas à fournir une explication, mais donne une information simple pour inciter les gens à l'action.

La campagne sera visible dès le 1^{er} juin 2022, puis répétée fin août/début septembre.



Capsules sur les fonctions forestières



Le Groupement forestier de la Serine AGFORS a réalisé avec le soutien financier de la CBOVd des capsules vidéo sur les 4 fonctions forestières principales : la production, la biodiversité, l'accueil et la protection contre les dangers naturels.

Elles sont à disposition sur le site Internet de la CBOVd sous www.cbovd.ch/index.php/videos/videos-sur-les-fonctions-forestieres-principales.

N'hésitez pas à les télécharger pour les diffuser sur vos sites Internet respectifs.

Autres informations sur www.cbovd.ch